

Le papier mâché a toujours la cote

Loisir créatif apprécié des enfants, le papier mâché séduit aussi les artistes, les femmes surtout. À Liège, elles sont plusieurs à utiliser la technique. Nous en avons rencontré deux: Kina et Catherine Van de Winckel. La première a eu la seconde comme élève... Toutes deux ont des univers et des façons de travailler bien à

elles. Kina a créé un merveilleux bestiaire alors que Catherine s'est spécialisée dans l'organisation de stages et de cours. Elles constatent toutes les deux que l'intérêt pour le papier mâché est cyclique.

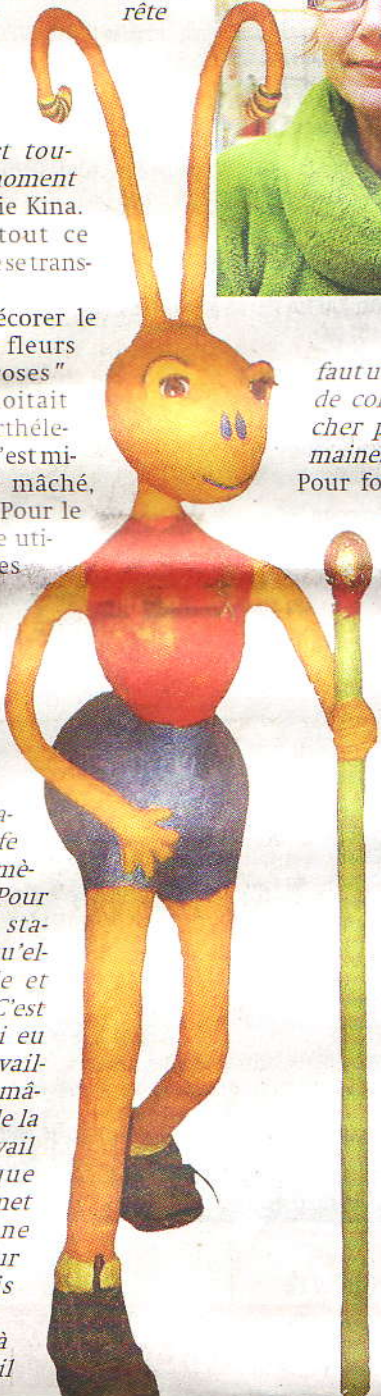


Le papier mâché, un art indémodable! La Liégeoise Kina est tombée dedans voici déjà 15 ans! "Je m'apprete à fêter mes 50 printemps et j'ai toujours fait quelque chose de mes mains. Jen'ar-jamais d'ap-prendre de nouvelles techniques car tout sert toujours à un moment donné", confie Kina.

En réalité, tout ce qu'elle touche se transforme en art. C'est pour décorer le magasin de fleurs "La vie en roses" qu'elle exploitait rue Saint-Barthélemy que Kina s'est mise au papier mâché, voici 15 ans. Pour le travailler, elle utilise alors des techniques qu'elle a éprouvées: la sculpture de la terre et l'art de la reliure.

"Je voulais réaliser une girafe de plus de 2 mètres de haut. Pour qu'elle soit stable, il fallait qu'elle soit solide et donc pleine. C'est ainsi que j'ai eu l'idée de travailler le papier mâché comme de la terre, un travail très physique mais qui permet d'obtenir une pâte aussi dure que du bois compressé. Pour arriver à ce résultat, il

faut utiliser beaucoup de colle et laisser sécher pendant des semaines."



Pour former l'ossature de sa girafe, Kina choisit d'utiliser une boule de frigolite qu'elle remplit de plâtre, des bouts de tubes en PVC, du fil métallique et du papier compressé.

DES YEUX DE POUPEES
Pour la peau, Kina a recours au papier Washi. "C'est un papier originaire du Japon que l'on utilise en reliure. Comme il est fibreux, les raccords sont invisibles. Teint dans la mas-

se, ce papier existe dans toutes couleurs".

Pour un regard vivant, Kina choisit des yeux de poupées! "Il m'a fallu des mois et des mois pour réaliser ma girafe. Une fois installée dans mon magasin de fleurs, elle a suscité tant d'intérêt que j'ai eu envie de créer d'autres animaux. Le fleuriste Dobbstein m'a demandé de les lui prêter pour décorer sa boutique. Ses clients voulaient les acheter..."

PÂTE À GÂTEAU

Dans la foulée, Ann Chevalier invite Kina à exposer ses réalisations au musée d'Ansembourg. "J'ai alors arrêté les fleurs et j'ai ouvert une galerie-atelier". Au fil du temps, la sculptrice a donné naissance à un véritable bestiaire. Son Kinanimos réunit vaches volantes, rhinocéros dodus, zèbres charmeurs et autres poules ou tapirs. Pourquoi des animaux? Kina ne le sait pas. "Je ne planifie rien, je travaille à l'instinct, je laisse mes mains agir comme de simples prolongements de mon imagi-



nation", dit-elle.

Aujourd'hui,

Kina façonne une autre pâte, celle des gâteaux proposés dans la boulangerie-pâtisserie artisanale de son compagnon Mattéo, rue du Palais. "Mais je fais encore de la sculpture et mes créations décorent le restaurant de ma fille à Bois-de-Villers, un resto qu'elle a baptisé "La vache qui vole" en référence à l'une de mes réalisations." «

ISABELLE DEBROUX

À NOTER Pour découvrir l'univers de Kina, deux sites à visiter:

> <http://picasaweb.google.com/kinanimos/LesKinanimos>

> <http://newsites.resto.com/lavachequiuivole/>

Des stages et des artistes à découvrir

■ A Liège, d'autres artistes "papier mâché" valent le coup d'œil comme Geneviève Denis qui réalise de jolis luminaires, Sylvie Roufart et son univers coloré et fantasque (<http://papiersdesisi.blogspot.com/>) ou encore Maria Teknetzis et ses créatures XXXL (www.maria-teknetzis.be). Pour ceux qui voudraient tenter l'aventure du papier mâché, outre les stages de la fée à lunettes (texte ci-dessous), l'atelier "Graffiti" en organise régulièrement (www.ateliergraffiti.be) comme les Ateliers d'Art contemporain (www.lesaac.net) et d'autres.